

## [Texte]

1970 by myself and the Minister of Energy, Mines and Resources. These guidelines are based on the belief that northern development can be compatible with a healthy environment; that resource activity must not lead to fouling the northern air, land and water.

The government's legislative record in this area is well known. We now have in the North some of the most advanced legislation in the world for protection of the environment. It includes the Arctic Waters Pollution Prevention Act, the Northern Inland Waters Act and the Northern Land Use Regulations. We all know about the three new national parks in the North.

The likelihood of pipe line construction and other major projects in the Territories has evoked understandable anxiety among the native peoples residing there. They are concerned about what they see as threats to their traditional privileges and pursuits, and about their share of the benefits from resource development. The Indians of the Northwest Territories are particularly concerned because of certain treaty undertakings about land entitlement that have yet to be fulfilled. Recognizing their growing interest in these matters, I have decided to appoint a representative of my department's Indian program in Yellowknife. He will be a departmental representative on the ground—one with whom the Indians of the Northwest Territories will be able to deal directly.

I have assured them, as I now assure you, that the government is very conscious of the needs and concerns of native peoples in the North. I have indicated on many occasions that we are ready to discuss their treaty claims and/or other grievances whenever they are ready to do so, whether they are raised with the Indian Claims Commissioner or with me. We welcome the attention that the Indian and more recently the Eskimo people are giving to these matters, which have remained in suspense for many years, largely because the parties concerned were unable to engage in serious dialogue about them.

In the North, as in other parts of the country, the native peoples want to participate fully in economic and social evolution. They want to have clear choices about their lives and their role in Canadian society. They want the education, the training and any other preparation and assistance they may need for engaging in wage employment, for following professions and trades and for participating in government at all levels—or for following their traditional pursuits. They want jobs, not welfare. We are determined that they shall have solid opportunities for making real choices while retaining their distinctive identity and taking pride in their cultural heritage.

Programs for social development have been in existence in the North for many years. What the government is proposing to do now is to redouble its efforts in certain areas to take into account the accelerated pace of resource development. Most important of all are the programs that are being intensified to ensure vocational, employment and economic opportunities for native people. Some native northerners welcome opportunities for adopting the "new" ways; others are not so inclined, and for them opportunities for following traditional pursuits—hunting, fishing and trapping—will have to be maintained and improved. The challenge is to diversify the North's

## [Interprétation]

directrices relatives aux pipe-lines, formulées en 1970 par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources et moi-même. Ces lignes directrices se fondent sur la conviction que la mise en valeur du Nord peut se faire sans dégradation de l'environnement et que l'exploitation des ressources ne doit pas entraîner une détérioration de la qualité de l'air, des terres et des eaux septentrionales.

La législation du gouvernement en ce qui concerne ces questions est bien connue. En effet, nous disposons pour le Nord de quelques-uns des textes législatifs les plus avancés du monde en ce qui touche la protection de l'environnement. Ils comprennent notamment la Loi sur la prévention de la pollution des eaux de l'Arctique, la Loi sur les eaux intérieures du Nord et le Règlement sur l'utilisation des terres du Nord. Et nous sommes tous au courant de la création éventuelle de trois nouveaux parcs nationaux dans le Nord.

La construction probable de pipe-lines et l'exécution possible d'autres travaux importants dans les Territoires ont suscité une anxiété compréhensible chez les autochtones de ces régions. Ceux-ci y voient une menace à l'exercice de leurs privilèges et de leurs activités traditionnelles et ils se demandent dans quelle mesure ils vont bénéficier de la mise en valeur des ressources. Les Indiens des Territoires du Nord-Ouest sont particulièrement préoccupés par ces questions, car certains engagements pris, aux termes de traités, au sujet de droits relatifs à des terres, n'ont pas encore été remplis. Étant donné que ces questions suscitent de plus en plus d'intérêt, j'ai décidé d'installer à Yellowknife un représentant du programme du Ministère concernant les Indiens. Il représentera le Ministère sur place et pourra avoir des rapports directs avec les Indiens des Territoires du Nord-Ouest.

J'ai donné à ces gens l'assurance, comme je vous la donne maintenant, que le gouvernement est très conscient des besoins et des problèmes des autochtones du Nord. J'ai indiqué en nombre d'occasions que nous sommes toujours disposés à discuter des revendications découlant de traités et d'autres griefs qu'on voudra bien présenter, que ce soit au commissaire chargé d'étudier les revendications des Indiens ou à moi-même. Nous constatons avec joie que les Indiens et, plus récemment, les Esquimaux, prêtent attention à ces questions, qui sont restées en suspens pendant plusieurs années, en raison, surtout, du fait que les intéressés étaient incapables d'engager un véritable dialogue à leur sujet.

Dans le Nord, comme dans le reste de notre pays, les autochtones veulent participer pleinement à la vie économique et sociale. Ils désirent des possibilités réelles d'épanouissement et de participation à la société canadienne. Ils veulent obtenir l'instruction, la formation et toute la préparation et l'aide dont ils ont besoin pour exercer des emplois rémunérés, des professions et des métiers, pour s'engager dans les Administrations de tous niveaux ou pour poursuivre leurs activités traditionnelles. Ils veulent des emplois, et non pas l'assistance sociale. Quant à nous, nous tenons à ce qu'ils jouissent de véritables possibilités, tout en conservant leur identité propre et la fierté de leur patrimoine culturel.